



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XVI.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

XV.

RIen n'est plus opposé à la véritable prudence que cette maxime d'estat qui ordonne de faire du mal à celui qui nous en a fait, pour donner de la crainte aux autres, & leur faire connoître par experience qu'ils ne seront pas traitez plus doucement s'ils nous attaquent. C'est de cette sorte qu'on cache sa passion sous le voile de la prudence. Il est plus facile de s'acquérir beaucoup d'amis par la douceur & par l'honnesteté, que d'en conserver quelques-uns par la crainte.

XVI.

Il est très-dangereux de ne vouloir point pardonner. Le desespoir fait entreprendre d'étranges choses. Je veux que cet homme ne vous ait que legerement choqué, mais s'il faut qu'il soit vostre ennemi irreconciliable.

cilia-

ciliable, & que sa haine dure toujours, il pourra vous nuire beaucoup, & avec le temps il engagera bien des gens à l'aider dans la vengeance qu'il medite. Il est rare de voir changer un homme que la passion a fait sortir hors de luy-même, qui n'apprehende rien, & qui n'écoute plus ni ses amis, ni son devoir.

XVII.

Vous vous plaignez mal à propos du tort qu'un homme vous a fait, puisque vous vous estes fié à lui, sçachant qu'il avoit fait du mal aux autres, & qu'il les avoit trompez. Vous n'avez que trop de sujet de vous defier de lui après cette experience, mais faites le sans qu'il s'en apperçoive.

XVIII.

NE vous flattez point que l'on parle sincerement, lors qu'on